

COLLOQUE DU 18 MAI AU 21 MAI 2018 «MAURS » (La jolie)

AVERTISSEMENT

BIEN QU'HUMORISTIQUE, CE COMPTE RENDU N'EN EST PAS MOINS FIDÈLE ET COMPLÈTE LE COMPTE RENDU OFFICIEL.

Pour ce colloque, nous avons choisi de retourner à Maurs : clin d'œil au Cantal. Maurs, le petit Nice nous a affirmé la directrice : bon, on n'a pas vu la mer !!!! Petit à petit des visages sympathiques, connus, ou pas encore connus ou reconnus (ma mémoire fait un peu de roue libre) se sont avancés dans l'espace accueil. La réception et le cheminement vers les chambres étaient conjointement assurés par Andrée, Mayday, et par un individu hirsute : s'il n'avait eu le tee-shirt Apaiser, on aurait pu croire qu'il sortait d'une oubliette du château d'Alleuze : Mince, c'est le secrétaire !!! Chacune et chacun s'approprient ce qui sera le palais des rêves en nocturne, ou un lieu de recharge des batteries physiques en diurne. Puis rendez-vous nous est donné autour de la fontaine pour le mot et le pot d'accueil. Notre premier dîner nous permet de renouer avec des contacts et de faire connaissance en toute décontraction dans l'esprit ouvert et accueillant d'Apaiser. Aidantes, aidants, aidées, aidés, toutes et tous réunis par notre union involontaire avec dame Syringo et son alter ego sieur Chiari. Merci à APAISER S&C pour cette rencontre. Après le dîner - première mise en bouche de ce colloque que nous allons partager et faire vivre - Guy souhaite la bienvenue aux participantes et participants, avec une pointe d'émotion pour celles et ceux qui sont partis sur l'autre rive, et une pensée émue pour celles et ceux dont la maladie rend difficile le voyage, et celles et ceux dont les aléas de la vie n'ont pas permis de se libérer : ils sont dans nos cœurs et nos pensées. Mado nous annonce ce que sera ce colloque, ses temps forts (tous), Régine nous détaille la partie animation détente. Puis nous regagnons nos espaces consacrés à Morphée, sauf nos amis de la région Marseillaise, qui eux, vont goûter le repos dans leur joli camping-car. Premier acte fin, rideau. Les coqs et divers réveils nous font savoir qu'il est temps d'émerger, et nous nous retrouvons à la salle à manger pour un solide petit déjeuner, car la journée va être chargée et porteuse de l'avenir de notre association. Retour à la salle de réunion, où brièvement chacune et chacun se présentent ; puis les 3 coups sont frappés, l'assemblée générale s'ouvre. Mado commence par le bilan moral, le réajustement du règlement intérieur, le changement des dates d'exercice. Régine nous commente le précis bilan financier, sur lequel Mado et elle ont longuement planché, pour réajuster la méthode de rédaction en utilisant un logiciel adéquat. Tous ces rapports ont été bien sûr soumis à approbation, à mains levées, personne n'ayant retenu la proposition de vote à bulletin secret. Puis est arrivé le vote pour l'élection du conseil d'administration : 4 scrutatrices, non membres du bureau, ni candidates, se sont partagées cet exercice toujours périlleux, rigoureux, que représente le dépouillement. Temps fort, cette année les scrutatrices ont synchronisé tous les résultats qui, additionnés, étaient sans appel, et d'une

justesse d'horloger Suisse : le conseil était élu et se retrouvera le 14 juin. En conséquence, elles n'ont pas été privées de déjeuner cette année !! L'après-midi - partie médicale - notre médecin coordonnateur, Christian, pardon, Dr Lemarchand, nous a entretenus de divers sujets, avec son ton bien particulier, passant du moderato au fortissimo, en observant finement les paupières vacillantes, voire se fermant, signe d'une veille défaillante chez les participants (je plaide coupable). Puis nous avons vécu une visioconférence avec le Dr Steven Knafo, du Centre de Référence Chiari-Syringomyélie-MAVEM. Le repas du soir est venu conclure ce samedi, très riche en informations, contacts et perspectives. Comme la veille, bref, lever, petit déjeuner etc. Là, nouveauté, nous avons décidé de créer 2 groupes de parole : les aidés et les aidants. Pour les aidants, partager sur leurs besoins, leurs attentes. Pour les aidés, échanger en binôme sur le ressenti, la découverte de leur maladie, le vécu avant et après, l'acceptation ou le refus de la maladie - charge ensuite de retranscrire ce qu'il a compris de sa ou son partenaire : temps très fort, très profond, très libérateur - ces échanges, bien sûr, sont protégés par le secret de la confidentialité. Le repas dominical et méridien était le bienvenu pour évacuer tout ceci. Puis nous sommes partis visiter Conques, belle ville étape du chemin de Compostelle, et pour tout le monde, détente et libération de l'esprit. Comment retrouver notre groupe dans toutes ces ruelles : facile, se diriger vers les lieux de sustentation liquide (je n'ai pas dit bistrot, ha mais....) Puis retour au centre pour une dernière soirée. Lundi, nous sommes partis du lieu-dit « La châtaigneraie » pour aller visiter ... : une châtaigneraie - visite instructive et intéressante - merci Régine pour ce programme ! Puis après déjeuner, il a fallu se séparer, tout en pensant « Quel avenir pour nos colloques, quelles formules trouver pour rassembler plus de personnes pour que ce temps fort de notre association perdure, s'enrichisse, pour qu'APAISER S&C ne soit pas qu'une association de malades, mais une assemblée d'actrices et d'acteurs. »

Guy de Saint-Jean, secrétaire